tête de ce portrait est reproduite en médaillon sur la page-titre ; mais la pose en a été renversée et changée, ce qui lui donne une expression d'une conception moins vigoureuse que celle de l'original. Aussi, si ce n'était que l'éditeur affirme lui-même positivement avoir copié le portrait de Saint-Malo, on douterait que les deux dessins représentent le même homme. Celui de Saint-Malo a une barbe plus abondante aux joues et au menton, et une expression dans le regard plus intense et plus pénétrante, qu'Hamel a marquée d'une fixité plus morne. Cartier avait 43 ans quand il fit son premier voyage à la Nouvelle-France, et ces deux portraits représentent bien un homme avec toute sa barbe, d'à peu près cet âge.

Un autre portrait est reproduit en médaillon dans la *Note sur le Manoir de Jacques Cartier*, par Ramé, Edition Tross, 1867, publié avec la *Relation Originale* dont il est parlé plus haut. C'est le visage d'un homme plus âgé et plus fortement barbu, dont les soixante ans bien sonnés ont blanchi les cheveux. On dit dans l'édition Tross que cette gravure se trouve dans la Section des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Mais je dois à l'obligeance de M. de la Roncière qui appartient à cette Section, de savoir que cette gravure ne se trouve pas dans la collection. Plusieurs écrivains se demandent d'ailleurs si elle a jamais voulu représenter Cartier.

M. de la Roncière a aussi attiré mon attention sur la carte de de l'Amérique du Nord par Vallard, faite vers 1543 ou peu après, sur laquelle se trouvent plusieurs groupes de personnages, supposés représenter le débarquement de Cartier et de son équipage parmi les Indiens de Gaspé. Cette carte a été reproduite dans le livre de J. G. Kohl, *History of the Discovery of Maine* (1869). Quoique ces figures embellissent la carte d'une manière curieuse et intéressante, elles sont néanmoins toutes de convention, et plutôt comparables aux monstres bizarres qui ornent les mers et les terres des anciennes cartes géographiques. Il me semble évident que l'opinion que M. H. P. Biggar m'a exprimée si aimablement, donne la vraie explication